L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication —enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 34 numéro 04, 1er février 2019

Rires et sottises



Wiggle le clown et son chien rose contribuent au succès du festival Silliness *de Yellowknife du samedi 26 janvier.* *Voir page 5* *(Crédit photo : Nicolas Servel)*

Énergie

Ottawa laisse espérer

Le fédéral et le GTNO investissent 1,2 M$ pour des études techniques et un plan d'affaires pour la centrale Taltson.

Denis Lord

Un grand nombre de leadeurs étaient réunis à l'Assemblée législative le 23 janvier dernier alors qu'on n'annonçait pourtant qu'une subvention de 1,2 M$ pour la centrale Taltson dans le Slave Sud, dont l'usage a été expédié en deux minutes durant la conférence et en deux lignes dans un communiqué.

C'est en effet l'expansion globale de la centrale qui a retenu l'attention, alors que des représentants de tous les paliers de gouvernement étaient présents, avec en tête le ministre des Affaires intergouvernementales et du Nord et du Commerce intérieur, Dominic Leblanc, et le premier ministre Bob McLeod.

« Les subventions vont aider aux aspects techniques, a expliqué le ministre de l'Infrastructure, Wally Schumann, c'est-à-dire à revoir les options pour la ligne de transmission [reliant Taltson à la centrale Snare proche de Yellowknife], incluant la possibilité d'utiliser un câble sous-marin traversant le Grand lac des Esclaves, à mettre à jour les conceptions techniques précédentes, à étudier les impacts environnementaux et à développer une stratégie d'engagement pour les gens qui seront touchés. »

Ces études, déjà au programme depuis quelques mois, couteront 600 000 $, dont 80 % seront fournis par l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) et le reste par le GTNO.

Avec les Autochtones

Ressources naturelles Canada et Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada verseront en outre 619 950 $ pour élaborer un modèle de plan d'affaires avec la participation des Autochtones.

M. Leblanc a dit que la Première Nation de Salt River avait été approchée et que sa cheffe, Frieda Martselos, avait affirmé qu'elle serait contente de s'impliquer dans le projet.

M. Schumann a aussi évoqué un partenariat avec le gouvernement Akaitcho et la Northwest Territories Métis Nation. « La participation des Premières Nations est un facteur intrinsèque du projet, a-t-il dit. Il faut incorporer les droits autochtones, le savoir et les valeurs culturelles dans la conception et la mise en place du projet (...) pour s'assurer qu'il avance dans la bonne direction et que toutes les parties prenantes bénéficient d'effets positifs. »

Ni Mme Martselos ni les autres chefs autochtones présents dans la salle n'ont été invités à s'exprimer.

Les sommes versées coïncident avec la fin de l'exercice et doivent être dépensées d'ici une dizaine de semaines.

Le grand projet

Avec 1,2 M$, on est très loin du milliard et plus qui sera nécessaire pour augmenter la capacité de production de Taltson et raccorder la centrale au réseau des provinces du Sud et à la centrale de Snare.

Questionné quant à savoir si son gouvernement allait financer le projet global, le ministre Leblanc n'a pas voulu s'engager. « J'espère revenir pour vous annoncer plus d'argent », a-t-il cependant prononcé, ajoutant que les relations de son gouvernement avec celui des Territoires du Nord-Ouest sont « spéciales », et que le fédéral dispose de plusieurs outils de financement qui peuvent aider à la réalisation du projet hydroélectrique, comme Infrastructures vertes, la Banque de l'infrastructure du Canada, etc.

Le premier ministre Bob McLeod souhaiterait conclure des contrats avec le secteur des ressources pour financer le projet.

Prudence

Le directeur général d'Ecology North, Craig Scott, a incité les citoyens ténois à la réflexion par voie de communiqué. Il a rappelé que les dépassements de couts étaient monnaie courante pour les mégas projets hydroélectriques, citant les cas du Site C et de Muskrat Falls. « La mise à jour de la petite centrale de Bluefish devait couter 19 M$ et elle en a couté 37 M$, écrit M. Scott. Peut-on s'attendre à ce que notre gouvernement fasse un meilleur travail que la Colombie-Britannique et Terre-Neuve-et-Labrador pour gérer un projet de cette envergure et limiter les dépassements de couts, qui échoiront aux payeurs de taxes des TNO ? »

Le directeur général d'Ecology North souligne qu'il est admis qu'en raison des réseaux électriques isolés dans la plupart des collectivités, l'électrification pose des défis très complexes.

Aventures

Un Basque à Behchoko



Pages 6 et 7





Sur les écrans

Un documentaire sur le Canol

Page 8

Éditorial

Maxence Jaillet

Partir sur le sentier Canol

La partie ténoise du couloir « Canada oil » s'est transformée en sentier d'aventure pour jeunes leadeurs et c'est tant mieux. Si ce ne sont pas les seuls à pouvoir découvrir ce sentier, c'est positif que plusieurs Ténois soient poussés à s'y aventurer.

D'après plusieurs témoignages, le sentier Canol est un véritable musée en pleine nature. Des vestiges de la construction et de l'utilisation de ce pipeline à travers les montagnes ténoises jonchent encore certaines parties du parcours actuel. Des vieux camions de la seconde guerre mondiale, des baraquements pour les travailleurs, des installations pour l'oléoduc... tous ces artéfacts se laissent traverser par de grandes herbes durant l'été.

Alors que la construction et l'utilisation de ce pipeline de seulement 10 cm de diamètre dureront uniquement deux ans (1942 à 1944), cette source d'approvisionnement énergétique a été rassurante durant l'effort de guerre. Malheureusement le pétrole du Sahtu n'a pas été la seule ressource mise à l'œuvre pendant la Seconde Guerre mondiale. On se rappelle aussi des gisements d'uranium de la mine Eldorado sur les berges du Grand lac de l'Ours qui ont servi au développement de la bombe atomique.

Dans le passé, combien de jeunes ténois ont participé à ces grands chantiers qui ont été imposés à leur territoire ? Marcher sur ces vestiges ne peut que leur donner le recul adéquat pour mieux appréhender le futur.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

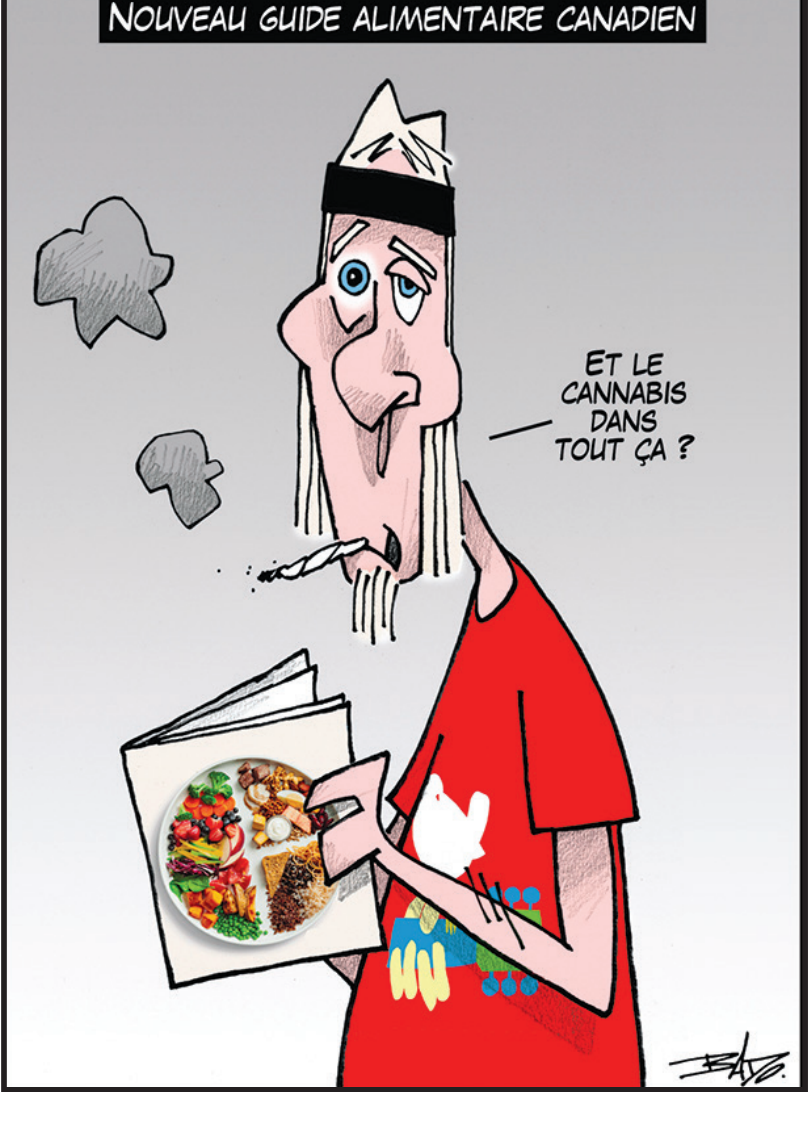
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier	35 $
Abonnement annuel Version PDF	30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486



LA COLONNE

Du spaghetti pour la Grèce

Un souper spaghetti aura lieu le 22 février à l'école Allain St-Cyr de Yellowknife pour financer le voyage en Grèce des élèves de la 9e à la 12e année. Le repas sera préparé et servi par le chef Étienne Croteau et les élèves de St-Cyr. Les billets sont actuellement en vente. Gratuit pour les enfants de 0 à 5 ans; 12 $ pour les enfants de 6 à 11 ans; 20 $: souper (incluant salade césar et pain à l'ail); 25 $: souper avec verre de vin.

D'autres activités, non confirmées pour l'instant, pourraient s'ajouter à la soirée. Le souper sera servi entre 17 h et 22 h.

Mines

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et Fortune Minerals ont signé le 29 janvier un accord socioéconomique comportant des objectifs d'emplois locaux et de dépenses chez les entreprises locales, d'éducation et de formation pour la mine Nico. Située près de Whati, la mine Nico exploitera du cobalt, du bismuth, de l'or et du cuivre.

Société régionale inuvialuite

Duane Smith a été réélu président et chef de direction de la Société régionale inuvialuite. Il a reçu 25 votes, soit plus du double de son plus proche rival, Kenneth Ruben. M. Smith a été élu pour trois ans.

Loi sur les droits de la personne

Le Comité permanent sur les opérations gouvernementales se réunira le 5 février à 19 h à l'Assemblée législative pour examiner le projet de loi 30, qui contient des modifications à la *Loi sur les droits de la personne*. Le public est invité.

Collaborateur·trice·s de cette semaine :
Oscar Aguirre
Mélanie Genest
Angélique Ruzindana Umunyana



150000 $
140000 $
130000 $
120000 $
115 066 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Kronik INUVIK

Chroniques solaires. Dans l'écran géant de la fenêtre du salon, la vue est en noir et blanc. Des teintes subtiles de mauve. Il neige de gros flocons en tous sens. Assez vite. C'est couvert et féérique. Je pense : beau paradis polaire. Pas hostile pour deux cennes. Il fait doux. Ce que ma mère appelle « un redoux ». Journée parfaite pour le ski, me dit le concierge à mon retour de l'épicerie. Oui, mets-en! Et pourtant. Et pourtant j'irais plutôt nager. Faire des longueurs pendant une bonne demi-heure, pratiquer la respiration sous-marine, me laisser masser par les jets turbos du bain-tourbillon, faire le *deep stretch* et le yoga des voyelles dans le bain vapeur. Ah...! Je souhaite toujours des choses impossibles. Ça prend un moral en heavy métal pour affronter cette impossibilité-là, parce que d'Inuvik *so far*, c'est la seule affaire qui me fasse réellement suer : la piscine est fermée. Fermée. Vide. Brisée. Kapout. Une éternité. *It's been for ever!* Plus d'un an, ai-je entendu. La communauté – pleine d'enfants – n'est pas très contente non plus. Autrement, en effet, il ne se passe pas grand-chose ici haut et on a tout intérêt à savoir se réjouir de sa propre compagnie. Autant de solitude nécessite une grande discipline spirituelle, afin de ne pas dérailler. Jusqu'ici, tout va bien. La bonne musique et les bons livres aident beaucoup. Dans l'espace il y a de l'espace pour danser (x2). Je dialogue en ce moment avec des morts de renom. Monsieur Herbert George Wells, qui me paye un *trip* dans *La Machine à explorer le temps* (1895) à même ma baignoire, et Madame Gabrielle Roy, qui me livre les secrets de sa vie et les dessous de son œuvre dans sa magnifique autobiographie *La détresse et l'enchantement* (1984-Postume). En vérité je vous le dis : les morts en ont vus d'autres et la neige attendra!

Mélanie Genest

Vie associative

Les nouveaux membres de la FFT

Les TNO doivent attirer plus de francophones.

Denis Lord

La Fédération franco-ténoise (FFT) tiendra le 9 février la première assemblée générale annuelle de son existence avec des membres individuels, dont certains pourraient plus tard siéger à son conseil d'administration.

Grégoire Blais-Dufour n'a pas encore décidé s'il allait ou non se porter candidat au CA, mais arrive à la FFT avec une détermination certaine. « Il faudra avoir plus de dynamisme, affirme-t-il, aller davantage au front. C'est comme ça que les francophones se sont fait reconnaitre. »

M. Blais-Dufour suggère que les Territoires du Nord-Ouest s'allient aux deux autres territoires canadiens pour demander un siège à l'Organisation internationale de la Francophonie, comme le Québec et le Nouveau-Brunswick. Le français est une langue officielle dans les trois territoires, plaide-t-il. « Ça nous donnerait de la visibilité au sein de la francophonie européenne et africaine, explique-t-il, et même au sein du Canada. Élargir les ponts nous garantirait davantage de francophones. »

M. Blais-Dufour préconise d'occuper le territoire, au sens exhaustif. « Une langue, illustre-t-il, est influente lorsqu'elle est présente dans des organisations clés. »

L'adhésion de Grégoire Blais-Dufour à la FFT aurait été confirmée par courriel, mais il n'aurait pas reçu de carte de membre et on ne lui aurait pas demandé son adresse.

S'impliquer

Nancy Bélanger travaille à la garderie Plein Soleil depuis la fin juillet. Elle a demeuré à Whitehorse avec une personne impliquée dans la francophonie qui l'invitait à divers évènements. Connaitre d'autres personnes est une des raisons qui l'a motivée à adhérer à la FFT. La seconde est la protection de la langue française. Mme Bélanger trouve que la capitale des TNO est plus anglophone que celle du Yukon; elle déplore en outre que certains Ténois ayant demeuré au Québec n'en aient pas profité pour apprendre ne serait-ce que quelques mots de français.

Nancy Bélanger ignore si elle se présentera au conseil d'administration.

Représentation

Des sièges du conseil d'administration sont réservés aux membres individuels de Yellowknife et des régions non desservies par une association, c'est-à-dire, actuellement, Fort Smith et Inuvik. Ils doivent être élus par les membres individuels de leur région respective.

En absence de candidature, ces sièges peuvent être attribués à n'importe quel membre régulier de la FFT.

L'adhésion individuelle à la FFT est gratuite; il suffit, pour être admissible, d'adhérer à la mission de la FFT, d'être francophone ou francophile, et de résider aux TNO.

Au moment d'écrire ces lignes, une vingtaine de personnes se seraient inscrites. Personne n'aurait soumis sa candidature à la présidence.



Grégoire Blais-Dufour aimerait voir les TNO siéger à l'Organisation internationale de la Francophonie. (Montage : L'Aquilon*)*





Gouvernance

Par et pour Norman Wells

Les négociations pour l'entente finale peuvent commencer.

Denis Lord

Après 12 ans de négociations pour l'Entente de principe, le Canada, les Territoires du Nord-Ouest et la Société foncière de Norman Wells peuvent depuis le 16 janvier passer à la seconde ronde : une entente finale pour l'autonomie gouvernementale des Dénés et des Métis de Norman Wells.

Lors de son discours à la cérémonie de signature de l'Entente de principe, la présidente de la Société foncière de Norman Wells, Sherry Hodgson, a prédit que la prochaine phase aurait ses défis. En entrevue avec *L'Aquilon*, elle a préféré ne pas souligner les points potentiels de litige, disant qu'elle ne faisait pas partie de l'équipe de négociations. « Dans chaque négociation, il y a des défis, explique-t-elle. Mais nous allons passer à travers, comme nous l'avons fait les 12 dernières années. »

Les futures négociations porteront notamment sur le mode de financement et les règles fiscales du futur gouvernement Tłegǫ́hłı̨ Got'ı̨nę.

Mme Hodgson se refuse à estimer le temps qui sera nécessaire pour conclure les ententes. « Je ne veux pas m'avancer, prévient-elle, ce serait incorrect. Les négociations dicteront le temps qui sera nécessaire. »

Géométrie variable

À terme, la Société foncière sera abolie au profit du futur gouvernement, dont les pouvoirs comprendront entre autres l'éducation, le logement social et l'administration de la justice.

L'Entente de principe détaille le mode de scrutin et qui sera habilité à voter, en fonction des changements du ratio entre la population autochtone et non autochtone de Norman Wells. D'ailleurs, explique la négociatrice fédérale Shannon Shannon, une des raisons principales pour lesquelles les négociations ont été si longues est que la population autochtone de Norman Wells pourrait passer de minoritaire à majoritaire, et qu'il fallait en conséquence conclure une entente qui permette l'évolution d'un gouvernement autochtone à un gouvernement autochtone public.

Si la population autochtone de Norman Wells passe à 70 %, les Autochtones ont l'option de créer un gouvernement autochtone public où les non-Autochtones auront le droit de vote et de représentation. La ville de Norman Wells cesserait alors d'exister.

Les négociations pour l'autonomie gouvernementale des Dénés et des Métis du Sahtu de Norman Wells font partie des obligations contenues dans l'Entente sur la revendication territoriale globale des Dénés et Métis du Sahtu, conclue en 1993.

Norman Wells comptait 776 habitants en 2016.

RADIO TAÏGA VEUT VOUS ENTENDRE!

Dans le but d'améliorer et d'augmenter ses contenus radiophoniques, la radio lance un sondage pour connaître l'appréciation générale de ses auditeurs.

Vous aimez bien une chose, mais moins une autre? La radio veut le savoir!

En répondant au sondage, vous courez la chance de gagner

DEUX PASSES POUR LE FESTIVAL FOLK ON THE ROCKS 2019!

Rendez-vous au www.radiotaiga.com pour trouver le lien du sondage.

Merci de nous aider à améliorer la radio et à mieux répondre à vos envies!

Le sondage sera disponible jusqu'au vendredi 15 février.





Prématernelle et Maternelle Soirées d'Information





École J.H. Sissons (JK-5)
7 février - 18h30

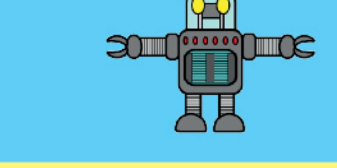
École Range Lake North (JK-8)
16 février - 13h00

École N.J. Macpherson (JK-5)
21 février - 18h30

École Mildred Hall (JK-8)
27 février - 18h00



5402, 50e avenue
867-766-5050
www.yk1.nt.ca



Les élèves de prématernelle doivent avoir 4 ans au plus tard le 31 décembre 2018
Les élèves de maternelle doivent avoir 5 ans au plus tard le 31 décembre 2018
La carte d'assurance-maladie et le certificat de naissance sont requis

EXPRIMEZ-VOUS
sur la rédaction d'un
Plan d'action sur les moyens de subsistance durables
et d'un
Plan d'action sur le savoir traditionnel

Vos commentaires nous importent grandement et joueront un rôle central pour déterminer les enjeux communautaires, les besoins, les perspectives et les priorités propres à **l'économie et aux aliments traditionnels, aux expériences ancrées dans la nature et au savoir traditionnel**.

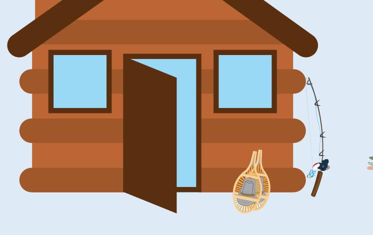
Suggérez-nous des mesures à adopter pour appuyer des programmes et des initiatives communautaires qui stimuleront les moyens de subsistance durables.

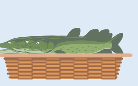
Nous tiendrons des **séances de mobilisation du public** dans des collectivités de partout aux TNO de **février à avril 2019.**

Pour plus d'information, communiquez avec nous à l'adresse **ontheland@gov.nt.ca**

enr.gov.nt.ca











Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Jeunesse

Un festival vraiment timbré

Crédit photos : Maxence Jaillet

L'Association franco-culturelle de Yellowknife a offert jeux et folie dans le grand hall du Northern Arts and Cultural Center ce samedi 26 janvier lors du festival Silliness *organisé par le NACC.*



Koray et Kijel s'époumonent lors d'une course au canard en plastique.





Bill, photographe, fait le fou avec un chapeau venu d'Asie

Marlow glisse pour une iene fois sur le chateau gonflable installé dans le NACC.





Vous souhaitez donner la chance à votre enfant de devenir bilingue et de le rester ?

L'école Boréale et l'école Allain St-Cyr offrent un enseignement en français langue première de la prématernelle à la 12e année. Grâce à des programmes scolaires, culturels et sportifs novateurs proposés dans un environnement stimulant, nos élèves font partie des plus ambitieux aux Territoires du Nord-Ouest.

Lorsqu'ils obtiennent leur diplôme, les élèves de nos écoles maitrisent totalement le français et l'anglais, ce qui leur donne davantage de choix d'études postsecondaires et de brillantes carrières.

Qui est admissible à l'inscription dans nos écoles ?

En vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, tous les enfants de parents ayants droit francophones sont autorisés à s'inscrire.

Je ne suis pas ayant droit. Puis-je inscrire mon enfant à l'école Boréale ou à l'école Allain St-Cyr ?

En vertu de la nouvelle directive ministérielle, les parents non-ayants droit peuvent demander à inscrire leurs enfants s'ils respectent les critères suivants :

Restitution – un parent ou un grand-parent de l'enfant aurait été un ayant droit s'il n'y avait pas eu absence de possibilités pour lui de fréquenter une école francophone ; cette notion se rapporte aux obstacles physiques ou juridiques ayant empêché une personne de fréquenter une école francophone, par exemple aucune école francophone n'était présente à une distance raisonnable pendant son enfance, ou encore l'enfant était inscrit dans un pensionnat.

Francophone non citoyen – le parent satisfait aux critères de l'article 23 de la Charte à l'exception du fait qu'il n'est pas un citoyen canadien.

Nouvel arrivant – le parent a immigré au Canada et son enfant, qui ne parle ni anglais ni français à son arrivée, est inscrit dans une école canadienne pour la première fois.

Comment puis-je soutenir mon enfant dans son apprentissage si je ne parle pas français ?

- Adoptez une attitude positive à propos de l'apprentissage du français et encouragez votre enfant.
- Montrez de l'intérêt pour ce que votre enfant étudie.
- Encouragez le perfectionnement dans toutes les langues.
- Lisez à votre enfant tous les jours.
- Inscrivez-vous à un cours de français.
- Suivez l'actualité en français.

Comment puis-je présenter une demande d'inscription à l'école Boréale ou à l'école Allain St-Cyr pour mon enfant ?

Vous pouvez utiliser nos formulaires d'inscription en ligne à l'adresse : **csftno.com/inscription** ou communiquer avec l'école Boréale par téléphone au 867-874-6972 ou avec l'école Allain St-Cyr au 867-873-3223.

Culture

Un Basque

Moins de sport



Denis Lord

Qui sait au départ ce que sera l'arrivée ?

Xiril Alvarez n'a sans doute pas parcouru le centième de la trajectoire qu'il avait planifiée, mais c'est peut-être encore mieux, parce qu'il a rencontré un peuple.

Xiril Alvarez et Paxkal Elgart — nos Basques, comme quelques-uns les appelaient dans la communauté francophone de Yellowknife – devaient initialement rallier en ski de fond Tuktoyaktuk depuis la capitale ténoise.

Quelque chose de l'ordre de l'exploit, du quasi héroïque comme on en voit ponctuellement aux TNO.

Mais la préparation était inadéquate. Trop de neige, trop de bagages, même sur le plat, trop d'efforts pour si peu de progression.

« Le premier jour, on a fait deux kilomètres en quatre heures. »

Quand l'effort cessait, les vêtements trempés de sueur des voyageurs se transformaient en une « gangue de glace, des pieds à la tête ».

Au Grand lac des Esclaves, Paxkal a rebroussé chemin, Xiril a continué tant bien que mal...

Spiritualité

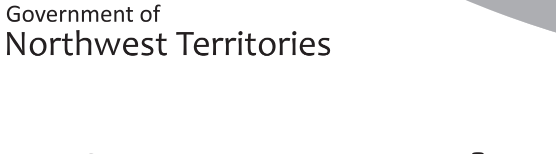
… et peu après, le voyage a pris une autre dimension.

L'exploit sportif, explique Xiril Alvarez, n'est, quelque part, qu'un prétexte, qu'un raccourci vers d'autres cultures, d'autres personnes.

« C'est arrivé comme ça en Mongolie et au Népal, raconte Xiril, où nous n'étions pas des touristes lambdas. »

Cet échange interculturel, si important dans sa démarche commune avec Paxkal, il a eu l'occasion de le vivre aux TNO.

Alors même que, sur le Grand lac, à peu près à mi-parcours entre Yellowknife et Behchoko, il se demandait s'il n'allait pas lui aussi retourner à la ville, il a rencontré un groupe de jeunes et un ainé en motoneige.



Aimons nos langues!

Février est le Mois des langues autochtones aux TNO

Les langues autochtones sont essentielles à l'histoire, à la culture et aux traditions des Territoires du Nord Ouest et ont un lien direct avec l'identité, le mieux-être et la prospérité des Ténois, aujourd'hui comme demain.

En février, joignez-vous à moi pour célébrer l'amour que nous avons pour nos langues!

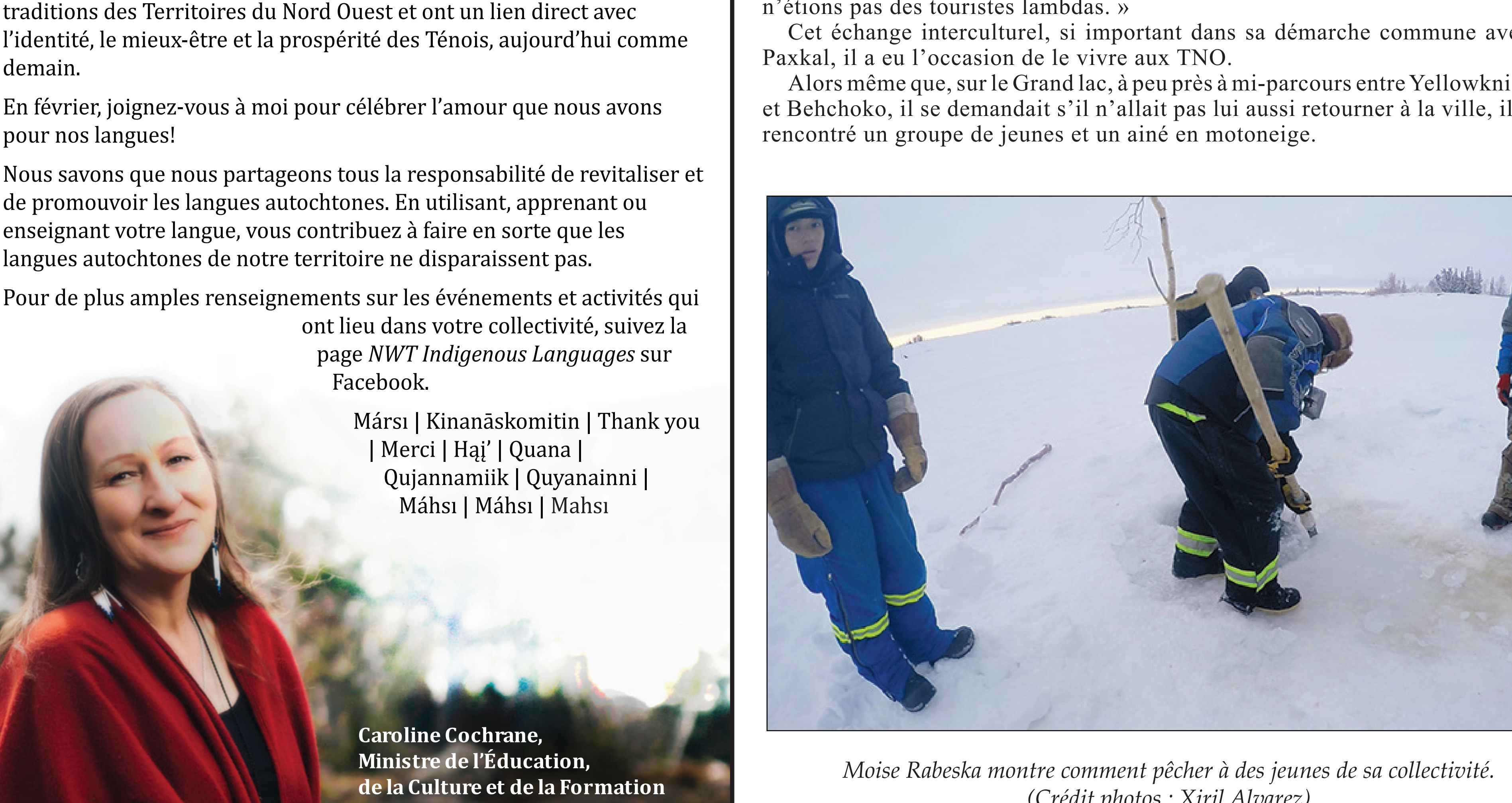
Nous savons que nous partageons tous la responsabilité de revitaliser et de promouvoir les langues autochtones. En utilisant, apprenant ou enseignant votre langue, vous contribuez à faire en sorte que les langues autochtones de notre territoire ne disparaissent pas.

Pour de plus amples renseignements sur les événements et activités qui ont lieu dans votre collectivité, suivez la page *NWT Indigenous Languages* sur Facebook.

Mársı | Kinanāskomitin | Thank you | Merci | Hąį' | Quana | Qujannamiik | Quyanainni | Máhsı | Máhsı | Mahsı



Caroline Cochrane, Ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation



Moise Rabeska montre comment pêcher à des jeunes de sa collectivité. (Crédit photos : Xiril Alvarez)

Aventure
à Behchoko
mais plus de culture!



L'histoire de Xiril a fait le tour de Behchoko à la vitesse de la lumière. Le soir même, il était invité dans une tente à suer — une expérience très intime, avec des prières, précise-t-il, puis il participait à une danse avec des tambours.

Cette spiritualité traditionnelle se mélange avec le christianisme. Le caractère pieux et l'omniprésence d'icônes et de crucifix ont surpris le voyageur basque.

Rencontres

Xiril Alvarez s'est attaché aux habitants de Behchoko. Il avait déjà rencontré William Greenland, qui avait participé à la cérémonie de départ des athlètes basques. Il a connu Joe Zoé, de Gameti, qu'il aimerait bien revoir chez lui, Ron, un pompier québécois, et Moise Rabaska, qui, toute sa vie, a été guide de chasse et de pêche. « Il m'a montré le territoire, rapporte Xiril. Il avait plein d'histoires à raconter. Ça a été un des premiers à arrêter la chasse aux caribous quand il a vu le déclin du troupeau. »

Chez lui, Xiril est bucheron, guide et arboriste. Habile de ses mains, il a pu, en territoire tlicho, réparer des tronçonneuses, et une génératrice, donner un coup de main, ce qui a aussi facilité les rencontres.

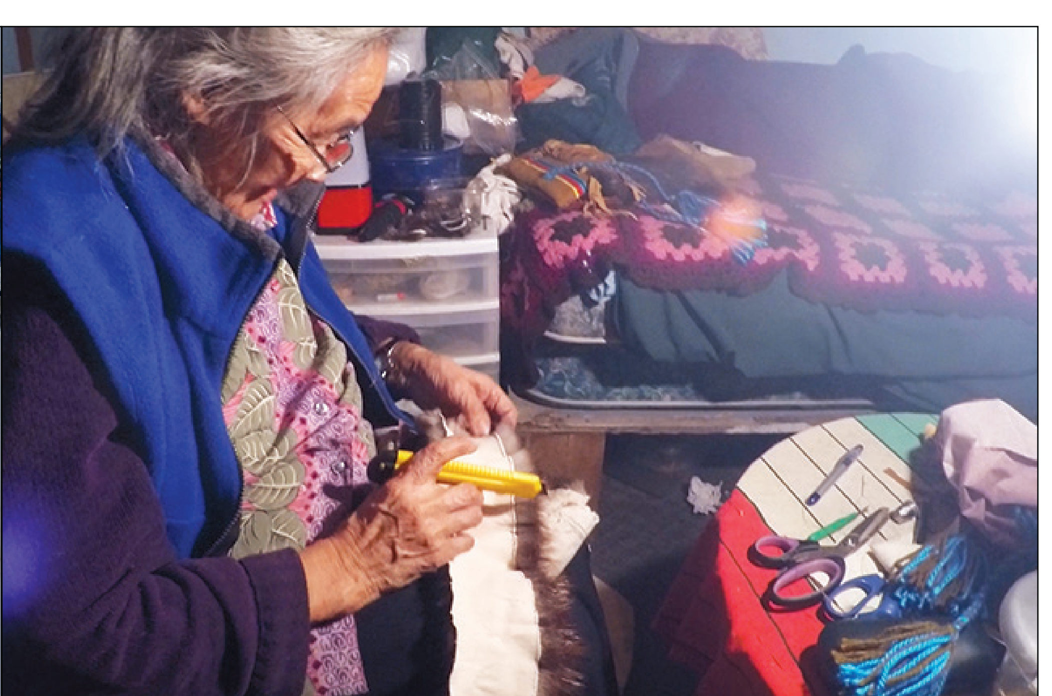
Il a chassé, pêché… Il s'émerveille de l'abondance du poisson, du fait que des pierres de 50 kilos se retrouvent parfois dans les filets, et que les Autochtones les conservent parce qu'elles sont censées avoir un pouvoir; il est ébahi devant la capacité d'un chef autochtone à diriger sa motoneige dans le brouillard le plus opaque, devant l'habileté d'une femme à coudre avec des outils en os de caribou…

Rebelle

Hormis un chef qui l'a traité de « rebelle » avec ironie, et avec qui il a échangé sur l'Histoire, la lutte pour la langue et la culture, très peu d'habitants de Behchoko connaissaient le Pays basque.

« Pour eux, dit Xiril, je suis un mollah – un français, en tlicho. »

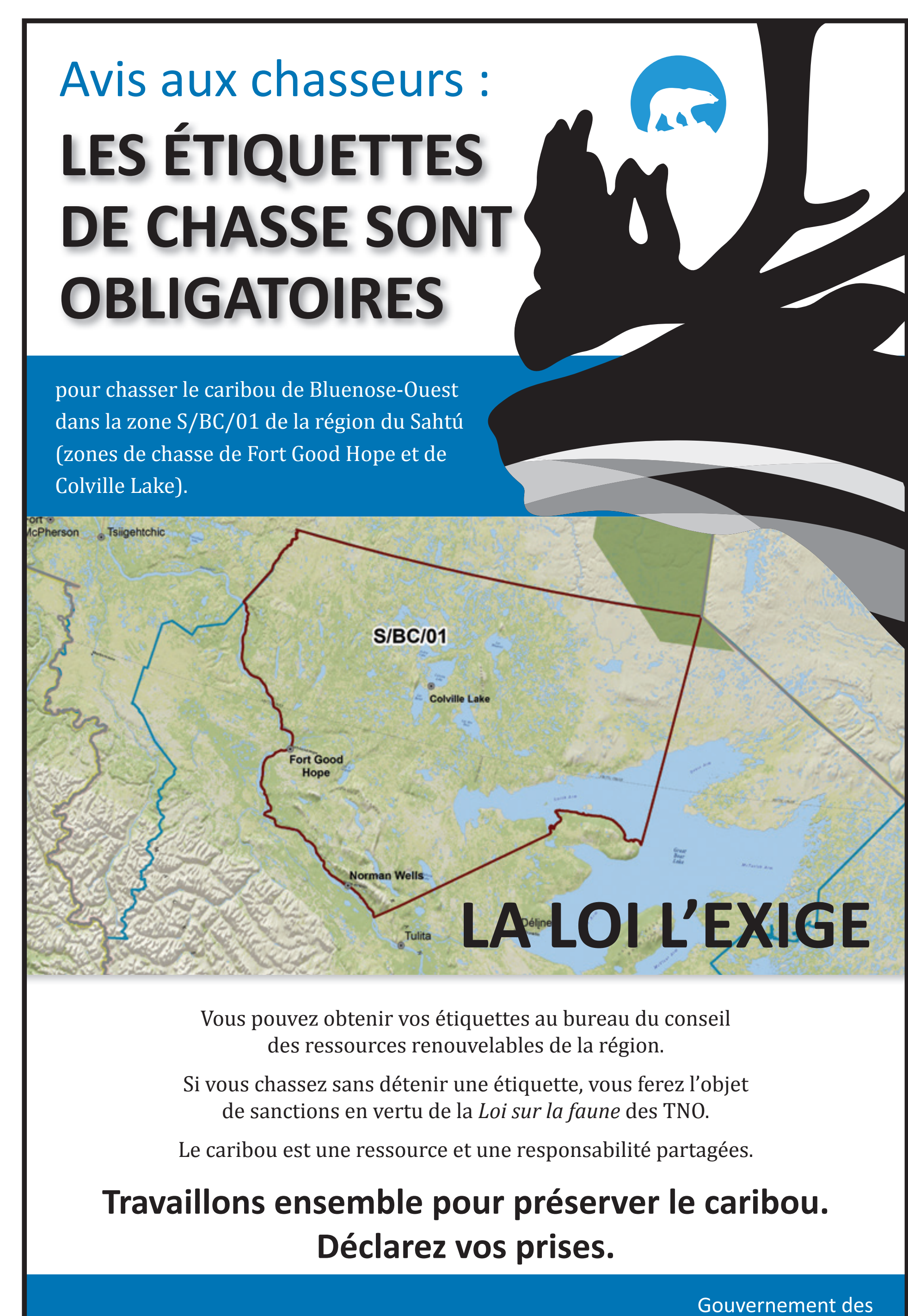
Xiril n'aura vu ni le Grand lac de l'Ours ni l'Arctique, comme il l'avait prévu avec Paxkal. Mais il a été admis au cœur d'une collectivité tlicho.



Cette couturière associe des outils modernes et traditionnels.

« Je ne ferais que ça si c'était possible. »

Il repart en Europe impressionné par l'adaptation des gens à leur territoire et trouvant « magnifique » la diversité des peuples.



Sur les écrans

Un documentaire sur le Canol

Pour Norman Yakeleya, les montagnes peuvent te révéler qui tu es, comme individu et comme peuple.



Chae Yakaleya, un des participants du Canol Trail Youth Leadership Hike. *Extrait du film* On the footsteps of our ancestors.

Denis Lord

L'histoire du sentier Canol et des jeunes qui le parcourent depuis 14 ans pour renouer avec leur peuple inspire le documentaire *In the footsteps off our ancestors*, réalisé par Erinn Drage, Nicholas Castel et écrit par Jordan Lennie.

Traversant les monts Mackenzie jusqu'à Ross River, au Yukon, le pipeline a été construit durant la Seconde Guerre mondiale pour acheminer le pétrole de Norman Wells vers l'Alaska et ainsi contribuer à d'éventuels combats avec les Japonais. Avec la fin de la guerre, il est tombé en désuétude et une grande partie du matériel nécessaire à sa construction a été abandonnée sur place.

Le film de Drage et Castel entrecroise des images d'archives, les réflexions des protagonistes du projet et une expédition menée dans le cadre du *Canol Trail Youth Leadership Hike*.

Une école

C'est en se basant sur la connaissance du terrain des Dénés que l'arpenteur Guy Blanchet aurait déterminé le tracé du pipeline. « Sans les guides dénés, l'armée serait encore perdue là », s'esclaffe le chef de la Nation dénée et producteur associé du film, Norman Yakaleya.

Avec Garth Wallbridge et Joe Handley, Yakaleya a fondé en 2005 le *Canol Trail Youth Leadership Hike*. Depuis 14 ans, chaque année, il accompagne un groupe de jeunes sur le Canol, qui parcourent une boucle de 40 kilomètres dans les montagnes. Le sentier, lui, s'étire sur 355 kilomètres et est reconnu pour sa difficulté.

Le *Canol Trail Youth Leadership Hike* est une sorte d'école de leadeurs pour les jeunes, explique Norman Yakaleya. « Faire cette marche, s'enthousiasme-t-il, c'est à propos de vivre tes rêves. Demande-toi quel est ton but dans la vie, qui tu es quand tu marches, comme individu et comme peuple. »

Attitude

Les jeunes, dit-il, voulaient savoir ce que c'était de vivre comme leurs ancêtres. Le documentaire s'attarde davantage à eux et à leur cheminement dans une nature impitoyable qu'à la beauté de ses paysages.

Avant les expéditions, les Ainés regardent les jeunes et déterminent s'ils sont prêts pour l'expédition. « Une question d'attitude », dit Yakaleya.

Deux années de suite, ils ont fermé la porte à Mackenzie, que l'on suit dans *In the footsteps*…. Une bonne chose, aurait-il avoué après l'expédition; il n'était alors pas prêt.

Postsynchronisation

Nicholas Castel est ontarien et Erinn Drage est originaire de la Nouvelle-Écosse. C'est en tant que voyageurs qu'ils sont initialement venus dans la région.

« Norman nous a demandé de l'aide pour faire connaitre l'histoire du Canol, raconte Erinn. Personne ne savait que ce serait un si gros projet. Mais maintenant, nous avons un film, quelque chose de précieux. »

« J'aimais l'idée que plusieurs générations marchent ensemble et apprennent à se connaitre », explique son collègue.

Selon lui, on peut lire sur le sentier Canol, mais on ne peut véritablement comprendre sa nature avant d'y avoir été.

In the footsteps of our ancestors a été d'abord projeté à Tulita et à Norman Wells, puis à Yellowknife.

Une tournée canadienne est prévue (Ottawa, Edmonton, etc.), mais tous les lieux ne sont pas confirmés. La télévision communautaire de Northwestel présentera le documentaire de mars à mai prochain.

Les réalisateurs cherchent du financement pour réaliser des postsynchronisations de leur œuvre en esclave du Nord et en français.



LE BOROPG
VEUT VOUS ENTENDRE

sur la gestion des coûts liés aux activités pétrolières et gazières et aux infrastructures connexes.

Prenez connaissance du document de travail et faites-nous part de vos commentaires d'ici **le 28 février 2019**

ou communiquez avec le BOROPG pour de plus amples renseignements.

Bureau de l'organisme de réglementation des opérations pétrolières et gazières (BOROPG)

C. P. 1320
Yellowknife NT X1A 2L9
Tél. : 867-767-9097
Courriel : orogo@gov.nt.ca

www.orogo.gov.nt.ca/fr



Séance portes ouvertes à Hay River

organisée par les Services de l'évaluation foncière du GTNO

Cette année, toutes les propriétés situées dans les limites de la Ville de Hay River verront leur valeur d'estimation changée en raison de l'Évaluation générale de 2018.

Les Services de l'évaluation foncière du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest seront à Hay River durant la semaine **du 4 au 8 février 2019**. Son personnel se trouvera **au 62, promenade Woodland, bureau 100 (salle du conseil), à Hay River, de 9 h à 19 h, du lundi 4 février au jeudi 7 février, et de 9 h à 17 h le vendredi 8 février 2019.**

Durant cette période, les résidents de Hay River sont invités à venir rencontrer le personnel afin de discuter de leurs questions et préoccupations au sujet de leur évaluation foncière de 2018.

Vie associative

Année dense à Canadian Parents for French

La capitale des TNO accueillera le forum local de Français pour l'avenir.

Denis Lord

C'est une belle année qui s'en vient pour la section ténoise de Canadian Parents for french (CPF), assure sa directrice générale Jessica Payeur; elle sera encore plus belle avec un conseil d'administration richement pourvu.

L'Assemblée générale annuelle de l'organisme aura lieu à l'école J.H. Sissons, à 14 h 30, le 2 février prochain. L'actuelle présidente, Wendy Karstad, quittera assurément son poste, tout comme une des deux représentantes jeunesse, Akruthi Balaji. Un poste de trésorier est à combler, et ce, depuis un certain temps déjà. Pour le reste, c'est l'inconnu. « J'ai seulement la certitude que Kieron Testart restera sur le conseil d'administration », note Jessica Payeur.

Mme Payeur fait actuellement le tour des écoles de Yellowknife où on enseigne le français afin de recruter des personnes pour le CA. tout en mettant à profit l'occasion pour se faire connaitre et créer des liens.

Recherche de stabilité

Avant l'entrée en poste de Jessica Payeur en septembre dernier, le CPF des TNO a été sans direction pendant quelques mois, et les personnes qui l'ont précédée y ont travaillé de manière éphémère et à temps partiel.

« L'organisation a manqué de stabilité, observe Jessica Payeur. C'est un défi de reprendre contact et de me faire connaitre dans ce poste. »

Malgré tout, le concours d'art oratoire a continué de croitre en popularité. La dernière édition du concours, en mai 2018, avait 63 participants, contre 53 pour l'année précédente.

Cependant, ceux-ci proviennent à près de 90 % de la capitale et l'organisation souhaite hausser la représentation des régions. Une demande d'aide financière a été faite à Centraide pour couvrir les frais de transport des gens des collectivités. La recherche de commandites pourrait être une autre solution.

Chapitres régionaux

La création d'un chapitre CPF à Hay River pourrait aussi contribuer à augmenter la représentation régionale.

En novembre dernier, Jessica payeur a sondé la direction des écoles de Hay River. « Il y a beaucoup de parents francophiles à l'école Boréale », rappelle Mme Payeur. À Diamond Jenness, plusieurs élèves sont autochtones, et cette école organise nombre de ses activités avec l'école Chief Sunrise, dans la réserve K'atłodeeche. En conséquence, la directrice de Diamond Jenness, Lynn Beck, a demandé de centrer de futures activités en français sur la culture autochtone. Mme Payeur cherche des ressources dans ce sens.

« Il y a deux déjà deux membres de CPF à Hay River », signale-t-elle, ajoutant que la municipalité du Slave Sud était représentée au dernier concours d'art oratoire. « Mais ça prend au moins six membres pour avoir un budget et faire des activités. »

Un peu plus au sud, le chapitre de Fort Smith se trouve dans un état neurovégétatif. Mme Payeur pourrait bénéficier de l'assistance de la coordonnatrice des programmes en français de la Commission scolaire du district nº 1 de Yellowknife, Caroline Roux, pour le ranimer.

Forum local

En octobre, Yellowknife accueillera un Forum local de Français pour l'avenir, ce qui semble une première dans la capitale des TNO.

Les Forums locaux sont organisés annuellement dans une quinzaine de villes canadiennes pour les élèves de la 9e à la 12e année de français langue seconde et français langue maternelle. C'est une journée complète de jeux et d'activités culturelles, explique la directrice de Canadian Parents for French, durant laquelle les jeunes ont notamment l'occasion d'apprendre les avantages professionnels d'être bilingues.

Avis aux intéressé. e.s, Jessica Payeur est d'ailleurs à la recherche d'un.e motivateur.trice qui puisse partager son expérience de l'apprentissage d'une langue seconde.

Get Active

Lors de l'assemblée générale annuelle de CPF, les membres seront appelés à voter des modifications aux statuts et règlements. « Rien de majeur, assure Mme Payeur, simplement des ajustements aux échéanciers. »

À cette occasion, l'Association franco-culturelle de Yellowknife, dans le cadre de Get Active, offrira Zumba et Zydeco Jump pour les enfants des parents qui seront présents, tout comme aux familles de la communauté.

Administration scolaire de district nº 1 de Yellowknife
aux Territoires du Nord-Ouest
C. P. 788
5402, 50e Avenue
Yellowknife NT X1A 2N6
Tél. : 867-766-5058
Téléc. : 867-873-5051
stacey.scarf@yk1.nt.ca

L'Administration scolaire de district no 1 de Yellowknife sollicite les candidatures pour les postes temporaires suivants :

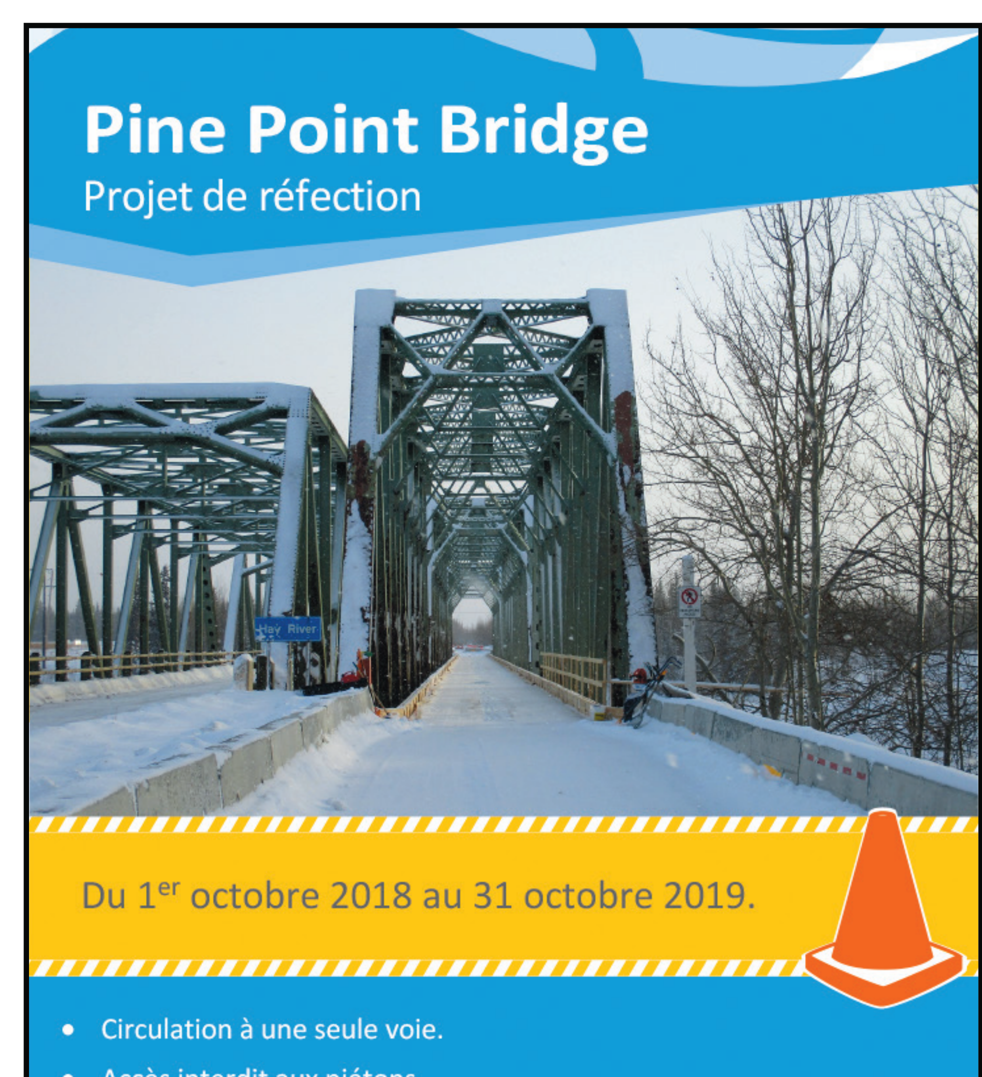
Aides-enseignants
Dans diverses écoles
Postes temporaires se terminant le 27 juin 2019
Prématernelle à la 8e année

Les candidats devraient posséder les qualifications suivantes :

- Diplôme en éducation de la petite enfance ou un diplôme d'aide-éducateur
- Diplôme d'études secondaires
- Casier judiciaire vierge
- Formation de premiers soins et réanimation cardio-respiratoire
- Capacité à travailler avec des élèves d'une école intermédiaires
- Excellentes capacités à travailler de manière autonome
- Patience et expérience nécessaires pour travailler avec des enfants aux comportements inattendus
- Connaissance des langues, des cultures et des valeurs autochtones
- Souplesse, facilité d'adaptation et engagement à enrichir la vie de l'école
- Expérience du travail en équipe et solides compétences en communication
- Expérience de travail avec des enfants aux besoins particuliers; ce poste peut parfois être exigeant sur le plan physique
- Connaissance des zones de régulation (un atout)

Veuillez envoyer votre lettre de présentation, votre curriculum vitæ et les noms, titres et adresse électronique de trois références ***par courriel*** à ***Stacey Scarf, administratrice des services du personnel, au plus tard le 1er février 2019 à 15 h,*** à l'adresse stacey.scarf@yk1.nt.ca.

Nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus pour une entrevue.



- Circulation à une seule voie.
- Accès interdit aux piétons.
- Restriction de largeur du véhicule de 4,5 mètres. Les demandes de permis pour charges surdimensionnées et surcharges seront évaluées au cas par cas.
- Limite de vitesse réduite à 15 km/h. Les amendes seront doublées.
- Retards de circulation pouvant aller jusqu'à 15 minutes.



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour l'information la plus récente, visitez le : www.inf.gov.nt.ca. @GNWT_INF

Canada en 2019

Francophonie boréale

Nelly Guidici (Francopresse)

L'année 2019 promet d'être riche pour la francophonie dans les trois territoires du Canada.

Le Nunavut

Le Nunavut compte près de 1000 personnes capables de communiquer en français sur son territoire. Plus de 600 personnes de langue maternelle française habitent la capitale, Iqaluit. L'Association des francophones du Nunavut implantée depuis 1981 y concentre son travail, car « c'est là que la majorité des francophones se trouvent », explique Karine Baron, directrice générale de l'association depuis juillet 2018.

Un Plan de développement global qui lie depuis 2017 l'association et ses organisations partenaires prévoit des pistes d'action jusqu'à 2025. Cependant, des départs au sein des directions de ces organismes ont engendré un roulement, et le nouveau personnel doit prendre connaissance des dossiers. Des rencontres sont prévues dès février pour étudier ce Plan de développement global, précise Karine Baron.

Par ailleurs, Karine Baron souhaite nouer de nouveaux liens lors de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, qui a pour but d'appuyer la vitalité des communautés francophones à travers le pays et qui se tiendra les 27 et 28 juin à Iqaluit. « C'est intéressant pour la communauté francophone et nous attendons les détails de la rencontre », pense-t-elle.

Les Territoires du Nord-Ouest

La Fédération franco-ténoise s'est donné comme mandat de soumettre la candidature de la capitale, Yellowknife, pour l'accueil des jeux de la francophonie canadienne de 2023. « On est en train de faire des évaluations sur la façon de remplir le dossier de candidature ainsi que les financements, mais c'est une mission que l'on s'est donnée », explique Xavier Lord-Giroux, agent de communications pour la Fédération.

Maxime Faubert, coordonnateur jeunesse de l'organisme, estime qu'il s'agit d'un évènement emblématique de la jeunesse francophone et que cette rencontre sportive témoignera de la présence francophone dans les territoires.

Par ailleurs, le Réseau Santé TNO, partenaire de la Fédération franco-ténoise, a signé en 2018 un document concernant l'offre active des services de santé en français dans les communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire au Canada. « Nous travaillons avec le gouvernement des TNO sur une étude de besoins pour l'offre active de services dans le domaine de la santé ainsi que sur l'accès aux besoins en santé mentale en français, précise Xavier Lord-Giroux. Les obligations liées au français ne sont pas toujours respectées dans les TNO et on aimerait qu'elles le soient. »

Le Yukon

Le Yukon, le plus petit des trois territoires canadiens, se classe à la troisième position nationale après le Québec et le Nouveau-Brunswick avec plus de 13 % de sa population qui parle les deux langues officielles (dont plus de 5 % ont le français comme langue maternelle).

Le nombre d'inscriptions à l'école Émilie-Tremblay n'a cessé d'augmenter depuis sa construction dans les années 1980. En effet, prévue originellement pour accueillir 200 élèves, elle dépasse aujourd'hui largement sa capacité d'accueil, avec 300 élèves de la maternelle au secondaire. Le lancement du chantier de construction de la nouvelle école secondaire, prévu le printemps prochain, est vu comme une étape importante. « Ça faisait plusieurs années que la commission scolaire francophone travaillait sur ce dossier avec le ministère de l'Éducation. L'entente vient juste d'être signée, c'est officiel et c'est une énorme avancée », explique Isabelle Salesse, directrice générale de l'Association franco-Yukonaise (AFY).

En octobre 2019, des élections fédérales auront lieu et, dans cette optique, la communauté franco-Yukonaise souhaite se positionner avant que les partis politiques n'amorcent officiellement leur campagne. Un forum électoral organisé par l'AFY doit permettre au public de se faire entendre : « On invitera les candidats à répondre aux questions du public comme dans n'importe quel débat, mais le but est que le public puisse poser ses questions en français », conclut Isabelle Salesse.

Carrières à la CSTIT

Gestionnaire, Ressources humaines

Yellowknife – N19/01NT

Taux horaire de 53,65 $ à 64,05 $ par heure (environ 104 617,50 $ à 124 897,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **7 février 2019**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours N19/01NT, à l'adresse :

@ **ResumesHRManager@wscc.nt.ca**

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3

1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

Carrières à la CSTIT

Vérificateur des évaluations

Yellowknife – N19/02NT

Taux horaire de 46,85 $ à 55,93 $ par heure (environ 91 357,50 $ à 109 063,50 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **1er février 2019**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3

1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

Carrières à la CSTIT

Adjoint de direction, Bureau du conseiller des travailleurs

Yellowknife – N19/07NT

Taux horaire de 34,67 $ à 41,38 $ par heure (environ 67 606,50 $ à 80 691 $ par année)
Indemnité de vie dans le Nord de 3 450 $

Date de clôture : **6 février 2019**

Merci de transmettre votre curriculum vitae, en prenant soin de mentionner le numéro de concours N19/07NT, à l'adresse :

@ careers@wscc.nt.ca

Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
Service des ressources humaines
Case postale 8888, CST-5,
Yellowknife (T.-N.-O.) X1A 2R3

1-866-277-3677 (sans frais)

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur **wscc.nt.ca/fr/carrières**

Vous devez clairement indiquer votre admissibilité afin que votre dossier soit étudié en priorité en vertu de la Politique d'action positive.

La CSTIT est un milieu de travail inclusif. Si vous souffrez d'une incapacité et avez besoin d'un aménagement lors du processus de recrutement, vous êtes invité à nous indiquer vos besoins lorsque nous communiquerons avec vous pour planifier un entretien.

Nous exigeons la vérification du casier judiciaire et l'obtention de résultats satisfaisants à la suite de ladite vérification.

sécurité et soins

WSCCNTNU

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs

wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Atelier sur le rôle parental à la suite d'une séparation
Avis d'appel d'offres no 0000002945

– Yellowknife, TNO –

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest sollicite des propositions de la part de fournisseurs qualifiés de services de consultation capables de répondre aux exigences énoncées dans les spécifications de la présente demande de propositions.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le portail d'approvisionnement du GTNO **(http://contracts.fin.gov.nt.ca)**.

Les soumissions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, le 15 FÉVRIER 2019**, à l'endroit indiqué dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
Administrateur des contrats
Services partagés de l'approvisionnement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
Tél. : 867-767-9044, poste 32118
Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à la présente demande de propositions.

www.gov.nt.ca

Si les immigrants s'en mêlaient…

Angélique Ruzindana Umunyana

Pourquoi célébrer le Mois de l'histoire des Noirs ?

Est-ce vraiment important, pertinent et utile de célébrer le Mois de l'histoire des Noirs au Canada ? Est-ce qu'au-delà du folklore des activités culturelles que l'on arrive à organiser dans les grandes villes, il y a une signification et une portée plus pérenne de ces célébrations ? Est-ce que l'histoire des Noirs aurait été ignorée pour que l'on sente le besoin de la « réhabiliter » ? Il semble que la réponse à toutes ces questions est oui. C'est en effet ce qui a poussé l'Honorable Jean Augustine, la première femme noire élue au Parlement canadien, à introduire une motion à la Chambre des Communes en 1995, motion selon laquelle le mois de février serait désigné officiellement le Mois de l'histoire des Noirs. Une occasion pour en apprendre davantage et souligner les contributions des Noirs à la création de ce patrimoine commun du Canada.

Le 1er

Mathieu da Costa fut le premier Noir à avoir visité le Canada au début des années 1600. On en sait très peu au sujet de Mathieu da Costa, même si son parcours est fascinant. Ce polyglotte parlait français, néerlandais et portugais et aurait servi d'interprète auprès des Premières Nations d'Amérique. Comment peut-on expliquer que son histoire soit si méconnue ? Dans quelles langues ou dialectes communiquait-il avec les Micmacs et les Montagnais qui habitaient sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent ? Certains ont avancé l'hypothèse que da Costa aurait appris une ou plusieurs langues autochtones lors de séjours antérieurs dans les Amériques avant d'accompagner Pierre Dugua de Mons et Samuel de Champlain dans leurs voyages en Acadie et dans la vallée du Saint-Laurent. Le parcours de Mathieu da Costa est mentionné de manière anecdotique dans un contrat signé avec Pierre Dugua et dans une attestation d'emprisonnement. Il aurait commis des « insolences » pour mériter cet emprisonnement, cette impertinence laissant supposer un franc-parler et un esprit indépendant. Le fait que l'histoire de cet homme, qui aurait joué un rôle aussi important au début de la colonisation, ne soit pas mieux documentée démontre que l'histoire du Canada n'est pas inclusive. Il y a lieu de se demander si da Costa est un cas isolé ou si d'autres figures marquantes de l'histoire canadienne n'ont pas eu la place qu'elles méritaient dans les livres d'histoire. Cela me réconcilie avec l'idée de célébrer le Mois de l'histoire des Noirs.

Connaissance de l'histoire

Ce n'est pas un repli identitaire ou communautariste, c'est une occasion d'améliorer notre connaissance de l'histoire, notre histoire globale qui ne nous divise pas, au contraire : elle fait converger toutes les communautés qui ont façonné la riche diversité canadienne. Dans la même veine, on célèbrera l'inclusivité avec la Journée internationale de la femme le 8 mars, la Fierté gaie, le mois de mai dédié au patrimoine asiatique et le 21 juin, la Journée nationale des peuples autochtones.

Au cours de ce mois de février, je vais mettre en vedette plusieurs personnalités, qui témoignent de la longue et riche histoire des Canadiens noirs et de leur contribution dans la fondation, la croissance et l'évolution du Canada.

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À YELLOWKNIFE (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)
NUMÉRO DE DOSSIER : 81001093

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 19 février 2019, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Yellowknife, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er mars 2022.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Sheena Collins au 780-907-4786 ou à sheena.collins@pwgsc-tpsgc.gc.ca.

Canada

18 Aux jardins de la musique classique

Oscar Aguirre

Au XVe siècle, Martin Luther catalyse des mouvements sociopolitiques religieux qui affectent l'évolution de la musique polyphonique en Europe à travers la Reforme. Martin, avant de devenir prêtre dans l'ordre religieux des Augustins, fait des études collégiales en musique à Eisenach, et universitaires, à l'Université d'Erfurt, dans une structure aristotélique et humaniste (encouragée par les académiciens universitaires de la Renaissance). Après que ses 95 thèses sont publiées contre des pratiques économiques catholiques, dirigées vers un capitalisme en justifiant leurs actions par des interprétations des passages bibliques écrits en latin, il traduit le Nouveau Testament du latin vers l'allemand, donnant ainsi la possibilité que son texte puisse être publié dans la langue vernaculaire (attitude associée à ce que Pétrarque et Rabelais font avec des textes gréco-latins vers l'italien et le français). Rendre accessible les textes du Nouveau Testament aux communautés en langue vernaculaire a comme principale raison de permettre l'interprétation individuelle de ces textes. Cette approche est prolongée à la musique liturgique dans laquelle la congrégation (les participants aux cérémonies) chante, ce qui n'était pas permis dans les églises catholiques ; toutefois, les chants et le culte de la Sainte Vierge Marie en sont exclus, dont les motets qui convoient le sensualisme. Luther compose des hymnes, psaumes, cantiques, ainsi qu'il transcrit et harmonise des chansons folkloriques.

En parallèle, pas toujours en dialectique avec la Réforme protestante, des changements procéduraux et interprétatifs se produisent dans l'Église catholique. Après la fondation de l'ordre de la Compagnie de Jésus (groupe d'intellectuels consacrés à l'évangélisation et aux études des autres croyances et rites religieux) et l'Ordre de Sainte-Ursule (des sœurs qui se consacrent à l'éducation des filles), trois séances du concile de Trente ont lieu entre 1545 et 1563 pour discuter des questions théologiques, organisationnelles et procédurales. En ce qui a trait à la musique dans les églises, la congrégation continue d'être exclue des chants cérémoniels, privilège des prêtres et des chorales ecclésiastiques.

Le culte à la Sainte Vierge Marie est réaffirmé dans le processus d'évangélisation, mais tout chant ou motet qui convie au sensualisme est interdit.

En ce qui concerne le développement de la musique polyphonique, autant le concile de Trente que les réformateurs protestants s'entendent pour diminuer le nombre de voix des compositions musicales religieuses et à donner priorité à la clairette des paroles.

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.



Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).



Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.





www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Santé mentale

De nouvelles solutions

Trouble de personnalité limite, anorexie, boulimie, dépression, psychose. Une litanie de maladies qui gâchent la vie de centaines de milliers de gens au Canada français. Mais aussi celles de leurs parents, de leurs amis. Mais c'est encore pire quand on n'en cause pas.

André Magny (Francopresse)

C'est l'histoire d'un père dont la fille a commencé à sombrer dans la maladie mentale à l'âge de 14 ans. Anorexie, automutilation et tentatives de suicide à répétition. Vingt-trois au total. Plus elle s'enfonçait, plus les escaliers de l'hôpital étaient lourds à descendre. Encore plus lourds à monter.

Qu'on soit à Bouctouche, à Ottawa, à Maillardville ou à Dawson City, personne n'est à l'abri. En 2012, la Commission de la santé mentale du Canada estimait que 200 000 Canadiens francophones en situation minoritaire souffraient de maladie mentale.

Outre les facteurs génétiques et biologiques, une foule d'aspects d'ordre social, économique et psychologique entrent en ligne de compte quand il s'agit de la maladie mentale. À cela s'ajoute l'incompréhension des gens, l'ignorance de la famille, sans compter parfois les tâtonnements du corps médical. Souffrir de maladie mentale, ce n'est pas comme se casser un bras. D'où les nombreux essais et erreurs pour trouver la bonne médication.

Pourtant, on peut parfois se poser des questions sur certains traitements, notamment ceux destinés aux ados. N'y aurait-il pas d'autres moyens que la contention, pour améliorer le sort de quelqu'un qui crie littéralement à l'aide tout en se frappant violemment la tête sur les murs de sa chambre ?



(Grasieuseté Réseau Santé Nouvelle-Écosse)

D'autres avenues

D'après ce que rapporte l'organisme Santé en français, « 50 % des troubles mentaux ou maladies mentales se déclarent avant l'âge de 14 ans ». A-t-on développé au Canada français des interventions particulières au plan thérapeutique ? En principe, les maladies mentales se traitent par des psychothérapies, des médicaments ou un mélange des deux. Il y a aussi parfois des actions qui sortent des sentiers battus.

À Ottawa, le RéseauAdo mise sur des soins alternatifs proposés par des jeunes pour des jeunes. L'organisme chapeauté par le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO) offre des programmes qui aident les adolescents à mieux contrôler leurs émotions.

C'est le cas du programme Pleine conscience. Grâce au yoga et à la méditation, les jeunes de 15 ans et plus sont invités à porter attention au moment présent, à leurs pensées, aux pensées, aux sensations physiques et à l'environnement de façon délibérée, sans porter de jugement. Dans le programme Plumes et pinceaux, ce sera la gestion du stress qui fera équipe avec les arts visuels et l'écriture créative, dont le slam.

Et que fait-on quand on est dans une région peu desservie, dans le nord de l'Ontario par exemple, pour parler de son esprit en français ? Au début 2018, Montfort a été approché par l'Équipe de santé familiale de Hearst pour savoir s'il était possible d'offrir des services en français à sa clientèle dans le domaine de la santé mentale. Les besoins étaient criants.

Accroitre l'accès

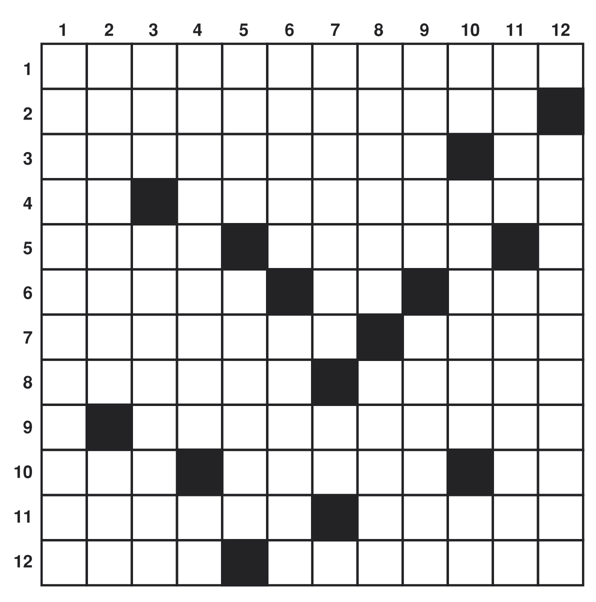
Après avoir exploré quelques options avec le chef du département de psychiatrie et les thérapeutes de Montfort, un projet pilote a été réalisé avec le Groupe de gestion de l'anxiété, un service donné par les intervenants de la clinique ambulatoire de santé mentale de Montfort. À Hearst et ailleurs, cette initiative a permis à l'équipe de santé mentale — une travailleuse sociale et une psychothérapeute — de présenter pendant 12 semaines des interventions pratiques et reconnues à des francophones qui n'y auraient pas normalement accès. « Le but de ce projet est à la fois clinique et éducatif », dira Judith Boileau, conseillère en télémédecine. Non seulement des soins ont-ils été prodigués, mais Montfort a profité aussi de l'occasion pour former du personnel.

En Acadie, et particulièrement en Nouvelle-Écosse, le Réseau Santé a mis au point une formation sur la santé mentale des mères. Celles-ci jouent un rôle crucial dans le bienêtre de leurs enfants, il est donc essentiel qu'elles s'occupent d'elles aussi. Cette formation a pour but d'éduquer les professionnels de la santé sur les problèmes de santé mentale des mères, de défendre leurs intérêts ayant des problèmes de santé mentale et de leur apporter un soutien dans le traitement de ces problèmes.

Il y a aussi certaines initiatives s'adressant à la communauté afin que les gens soient mieux outillés ou sensibilisés à maladie mentale.

MOTS CROISÉS

Nº 588



HORIZONTALEMENT

1- Pâtes alimentaires d'origine italienne.
2- Direction prise par une action.
3- Éruption cutanée passagère. — Personnel.
4- Souri. — Qui présentent des cals.
5- Plaque de neige isolée. — Terre libre ne relevant d'aucun seigneur.
6- Donne les couleurs de l'arc-en-ciel. — Doublée. — Barrot.
7- Orientas. — Parfait en son genre.
8- Levant. — Jeune homme entretenu par un homosexuel.
9- S'agitent par des mouvements vifs et courts.
10- Inflorescence. — Sculpteur flamand au 15e siècle. — Négation.
11- Qui reflètent le bonheur. — Lieu où est conservée une collection d'œuvres.
12- Partie du monde. — Pluie subite et abondante (pl.).

VERTICALEMENT

1- Tournera dans tous les sens quelque part.
2- Retarder, différer. — Mamelle.
3- Consiste. — Opérai la transformation du raisin en vin.
4- Ville de Grande-Bretagne. — Négation.
5- Empire de l'Amérique précolombienne. — Prénom masculin.
6- Roman de Chateaubriand. — Excita, entretint.
7- Coupas. — Personnel.
8- Pour les existentialistes, l'homme existant concrètement dans le monde. — Renflement corné des solipèdes.
9- Mesure linéaire. — Personne qui transforme en fil.
10- Saint normand. — Soudaine. — Doublée.
11- Greffe. — Récitée avec peine.
12- Détériorées, abîmées.

RÉPONSE DU Nº 588



Horoscope

SEMAINE DU 3 AU 9 FÉVRIER 2019

Signes chanceux de la semaine : Taureau, Gémeaux et Cancer



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Il y aura trop de monde autour de vous et vous trouverez la situation passablement stressante par moments. Un peu de repos s'imposera également avant la fin de la semaine afin de vous permettre de vous ressourcer.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
On devrait vous confier de nouvelles responsabilités très importantes au travail. Vous serez fort apprécié et les gens chercheront à faire davantage affaire avec vous. Vous êtes une personne de confiance.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous aurez le goût de voyager ou de faire de l'exploration. Vous serez inspiré pour vivre de nouvelles aventures toutes plus fabuleuses les unes que les autres. Vous envisagerez la possibilité de suivre une formation.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Si vous vivez une situation financière plutôt incertaine, vous vous retrouverez avec les émotions à fleur de peau. Heureusement, les solutions ne tarderont pas à se présenter et vous retrouverez le chemin de l'abondance.



LION (24 juillet - 23 aout)
Avec des membres de la famille, la négociation est toujours plus délicate. Vous serez véritablement plus vulnérable lorsque des émotions seront impliquées. Essayez de prendre un peu de recul pour y voir plus clair.



VIERGE (24 aout - 23 septembre)
Un grand succès sur le plan professionnel vous attend. Vous parviendrez à rassembler beaucoup de monde pour un évènement en particulier et vous bénéficierez d'excellents rabais, ce qui vous permettra d'améliorer vos profits.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Toutes les passions se réveilleront, votre esprit sera rempli de belles initiatives et tous les projecteurs se braqueront sur vous. Vous serez chaudement applaudi et vous recevrez une médaille ou une forme de reconnaissance.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous vous retrouverez plus souvent qu'autrement à la maison, ou alors en compagnie des membres de votre famille. Ceux-ci pourraient vous imposer des responsabilités parfois trop lourdes à porter.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous aurez avantage à négocier lorsque vous magasinerez. Il vous suffira d'élever légèrement la voix pour vous faire entendre et respecter. N'hésitez pas non plus à évacuer verbalement votre trop-plein d'émotions.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
L'exercice est excellent pour la santé lorsqu'il est pratiqué modérément. Vous découvrirez quelques personnes avec qui partager le plaisir d'entreprendre une activité très inspirante ou d'échanger sur la spiritualité.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Il y aura beaucoup d'action cette semaine, surtout si vous avez de jeunes enfants ou une vie sociale très active. Côté cœur, il sera question d'un voyage ou d'une escapade romantique à vivre avec beaucoup de passion.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Les rigueurs de l'hiver pourraient malmener votre vitalité. Heureusement, ce sera aussi une excellente période pour connaître une grande inspiration et entreprendre la création d'une œuvre d'art de votre cru.